



Le public était une nouvelle fois au rendez-vous pour cette 6^e édition. PHOTOS F.L.

Le vin dignement fêté

Une fois de plus, pour sa 6^e édition, Sauternes a fêté le vin samedi dernier, de 11 heures à minuit, dans une ambiance joyeuse et colorée de jaune et de blanc. 19 châteaux de cinq communes (Sauternes, Barsac, Bommès, Fargues-de-Langon et Preignac) ont pris part à cet événement. Plus de gens se sont déplacés l'après-midi, le matin ayant été pluvieux.

On a pu découvrir des concours de poussée de barriques sur une distance de 42 mètres, des rencontres avec les vignerons, des dégustations, des animations, un marché de producteurs, une restauration sur place dans une ambiance festive et musicale jouée par une banda et des fifres.

Les visiteurs ont pu aussi déguster les moules et la lamproie au sauternes, ainsi que le fromage de Saint-Cernin, qui était l'invité

d'honneur. Les viticulteurs ont eu la joie de faire connaître et déguster leurs vins, mais aussi d'échanger sur les difficultés rencontrées en 2017 suite au gel qui a fait perdre à certains près de 98 % de leur production.

Des crus toujours plus sains

L'organisation de cette fête a demandé des mois de préparation. Catherine Bastiat-Guibon, directrice de l'ODG (Organisme de défense et de gestion - ce qu'on appelle plus communément les AOC), s'est chargée de la communication de l'événement. Elle précise que les vins liquoreux de Sauternes viennent d'être rattachés aux vins de Graves et de Pessac-Léognan car il y a une logique de territoire.

« Lorsqu'il y a des salons à l'étranger, cela permet mainte-

nant de partager les mêmes espaces de démonstration et de monter des actions communes. La tendance actuelle tend vers la biodynamie, une agriculture plus saine et respectueuse de l'environnement. La santé des écosystèmes et des sols est primordiale et doit être protégée par l'homme, ce qui peut lui être profitable par l'amélioration de la qualité et la quantité des vins produits. » L'ODG a beaucoup travaillé sur ce sujet avec la mairie de Barsac, car celle-ci n'utilise aucun produit phytosanitaire.

Catherine Bastiat-Guibon rappelle que c'est grâce à une trentaine de bénévoles, qui se sont investis dans le projet depuis début mars, que cette aventure existe. Cette année, l'équipe a changé et elle prévoit de s'y mettre encore plus tôt l'an prochain.

Fabienne Limousin



Catherine Bastiat-Guibon



Le concours de poussée de barriques a trouvé ses adeptes